

BISCARABIS SCARABOS présente

# LOVE AND MONEY

De Dennis Kelly

Mise en scène de  
Thibaut Lescanne et Marlène Génissel



# LOVE AND MONEY

De Dennis Kelly

Mise en scène : Thibaut Lescanne et Marlène Génissel

Avec  
Marlène Génissel  
Sydney Gybely  
Inès Latorre  
Baptiste Philippe  
Chloé Riols  
Raphaëlle Simon  
Roman Touminet

Composition musicale : Nortal

Régie lumière : Clément Récher  
Ingénieur son : Antonin Léger

Une production Biscarabis Scarabos

# L'HISTOIRE

Un homme, une femme, des dettes, un meurtre.  
Comment en sont-ils arrivés là?

Cette pièce se compose de sept scènes indépendantes, à la manière de sept plans séquences d'errance où systématiquement le rapport à l'amour et à l'argent est présent.

A la manière d'une tragédie, on assiste à la déchéance d'un couple, David et Jess, d'un « big bang », un coup de foudre, une demande en mariage jusqu'au meurtre.

Ce sont deux figures prises au piège d'un système où règne l'argent-roi qui décidera pour eux.



# PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Dennis Kelly est né en 1970 dans la banlieue nord de Londres. Il quitte très vite les études pour travailler, dans des supermarchés dans un premier temps. C'est lorsqu'un ami à l'emmène à un cours de théâtre qu'il se passionne et se met à écrire. Quelques décennies plus tard, il est l'auteur d'une dizaine de pièces, dont « Love and Money ». Dans ses œuvres il traite des problèmes sociétaux auxquels chaque personne est confrontée. Dennis Kelly est un tragédien contemporain qui s'efforce de regarder le réel tel qu'il est, la vérité prime sur la fiction. Ancien alcoolique, il dit notamment que ces années de dépendances conditionnent encore son écriture aujourd'hui.

"Quand je raconte le projet d'individus décidés à éliminer une partie de l'humanité, je me contente de travailler sur une information bien connue de tous : les génocides existent depuis toujours, et partout dans le monde... Ce qui ne nous a pas empêchés d'inventer également cette merveilleuse structure qui nous permet de vivre ensemble : la société. Disons que si l'on accepte de regarder en face notre espèce, vous admettrez qu'elle est pour le moins complexe..."

# NOTE D'INTENTION

Au départ de ce projet, il y eu la volonté de raconter une histoire d'amour. LOVE. L'histoire de deux êtres dont le destin fut dicté par l'argent. MONEY. Deux figures que tout rassemble et que tout oppose à la fois mené par une troisième figure invisible mais constante tout au long de la pièce qui amène les deux personnages à une mort certaine. Le suicide pour l'un, le meurtre pour l'autre. Comment en sont-ils arrivés là tous les deux ?

A la genèse de ce projet, il y a une constatation inévitable que l'économie dicte nos choix et conditionne notre manière d'être. L'argent à un pouvoir tel dans nos prises de décisions qu'il va même jusqu'à dicter notre rapport à l'amour, au monde et à la mort.

Monter Love & Money est notre façon de se mobiliser contre ce système qui nous fait oublier la part de bonté inhérente à tous les Hommes. Nous voulons qu'à un moment donné, le spectateur s'arrête, regarde, puis constate à son tour. Dans un monde où notre façon de consommer participe à notre identité et conditionne notre existence aux yeux des autres, acheter devient une nécessité. Il a le pouvoir d'inciter nos choix les plus importants, de façonner les êtres pour qu'ils consomment plus. Les personnages de Love & Money en sont la pure illustration. A l'image de ce prof gauchiste qui devient un « shark » de la

finance, et même un meurtrier, d'une jeune femme idéaliste et rêveuse qui devient une acheteuse compulsive pour combler un vide en elle; de ses parents aimants qui deviennent soudainement des barbares ; d'un homme perdu dans des vieux bars miteux s'inventant le temps d'un soir une vie de business man, agent de stars pour exister aux yeux d'une jeune femme ; de cette autre jeune femme croyante, aujourd'hui obsédée du chiffre d'affaire qui ne croit désormais plus qu'à l'argent. « Je suis une photo-synthétiseuse de fric » dit d'ailleurs Val.

Sur le plateau : Une tombe faite de cartons issus de marques connue du grand public. C'est celle de Jess, dont les dettes ont conduit à une fin tragique. La mort certaine s'impose à nous. Dans cette pièce où la chronologie est inversée, des éléments de décor des scènes précédentes restent sur le plateau, comme un rappel à un destin inévitable, le rappel que chaque fait a ses conséquences. Comme des souvenirs, ils nous accompagnent tel un flash back interminable. Le plateau se transforme en un espace dévasté par le passage des comédiens. Tout s'enchaîne, tout va très vite. La parole des comédiens s'entremêle, ils ne s'écoutent pas, ils ont cette nécessité de parler, quit à ce que personne ne les entende.

La société de consommation reprend

vite ses droits, des images, des vidéos s'imposent au spectateur, elles viennent compléter la parole des comédiens.

Nous emmenons les personnages dans des lieux magnifiés par la lumière et la mise en scène, les images, des videoprojections, qui iront à l'encontre de la situation chaotique qu'ils vivent; le texte devient l'envers d'un décor de paillettes, comme si tout à coup on révélait sur le plateau la réalité des avantages que nous offre la société actuelle, du désastre que nous donne la quête d'une bonheur perpétuel.

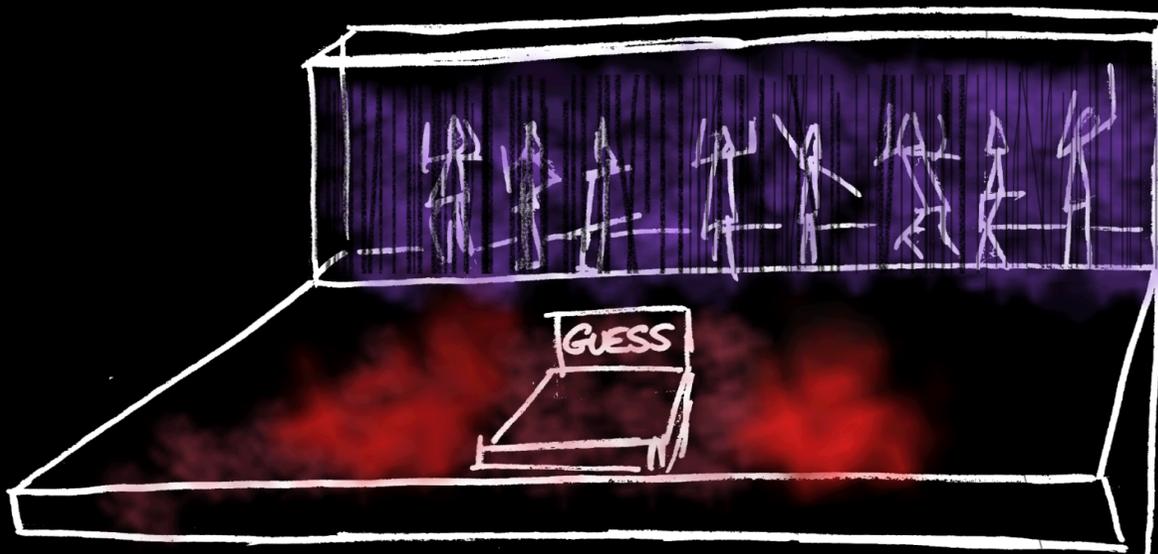


Scénographiquement, nous mettons en place un double espace. A l'image d'une dynamique cinématographique, les scènes se déroulent sur plusieurs plusieurs plans, comme un montage. Certaines dans un espace plus visible que l'autre où des silhouettes feront marcher l'imaginaire des spectateurs. Toujours à la manière du cinéma, nous faisons exister le hors champ, certaines situations seront en gros plans, il y aura comme un montage d'images et du texte sur le plateau. L'univers se crée par des images et des sons de musique électronique, parfois stressantes mais aussi apaisantes, qui accompagnent le récit et incite le spectateur à se laisser porter par l'action au plateau.

Monter cette pièce aujourd'hui est forcément un acte politique. Nous ne cherchons pas la dénonciation, le théâtre, aussi politique soit-il, n'a pas vocation à changer le monde. Il existe pour réveiller certaines consciences que le quotidien et ses difficultés ont endormies. Nous souhaitons que l'on se rende compte que nous ne sommes plus maîtres de nos choix et que depuis bien longtemps, ils nous sont suggérés par un système qui n'a de cesse de nous déshumaniser. Ce n'est en aucun cas une proposition de révolution, tout détruire pour repartir de zéro ; il s'agit plus de mettre cartes sur table.

Contraste, esthétisme, beauté chaotique et hors champs sont les axes sur lesquels nous avons travaillé pour pour porter le texte de Dennis Kelly.

## PROJET SCENOGRAPHIQUE



# EXTRAITS DE LA PIÈCE

JESS. Je me suis mise à regarder ma vie et à me dire, bon, elle a été un peu bordélique et maintenant je ne veux plus de ça. Je veux qu'elle soit un peu plus rangée, je veux qu'elle soit un peu plus comme elle est censée être, je veux qu'elle soit un peu comme

*Elle rit*

un peu comme à la télé.

*Elle rit*

Je sais, je sais. Quelle conne.

*Un temps.*

Et là maintenant peut-être que là maintenant je sens bien qu'il y a forcément quelque chose parce que je sens comme une bénédiction et je sais que ça a l'air idiot, mais je sens comme une telle bénédiction et j'ai de la chance et j'en suis reconnaissante et j'ai hâte j'ai tellement hâte.

*Un temps*

Je suis.

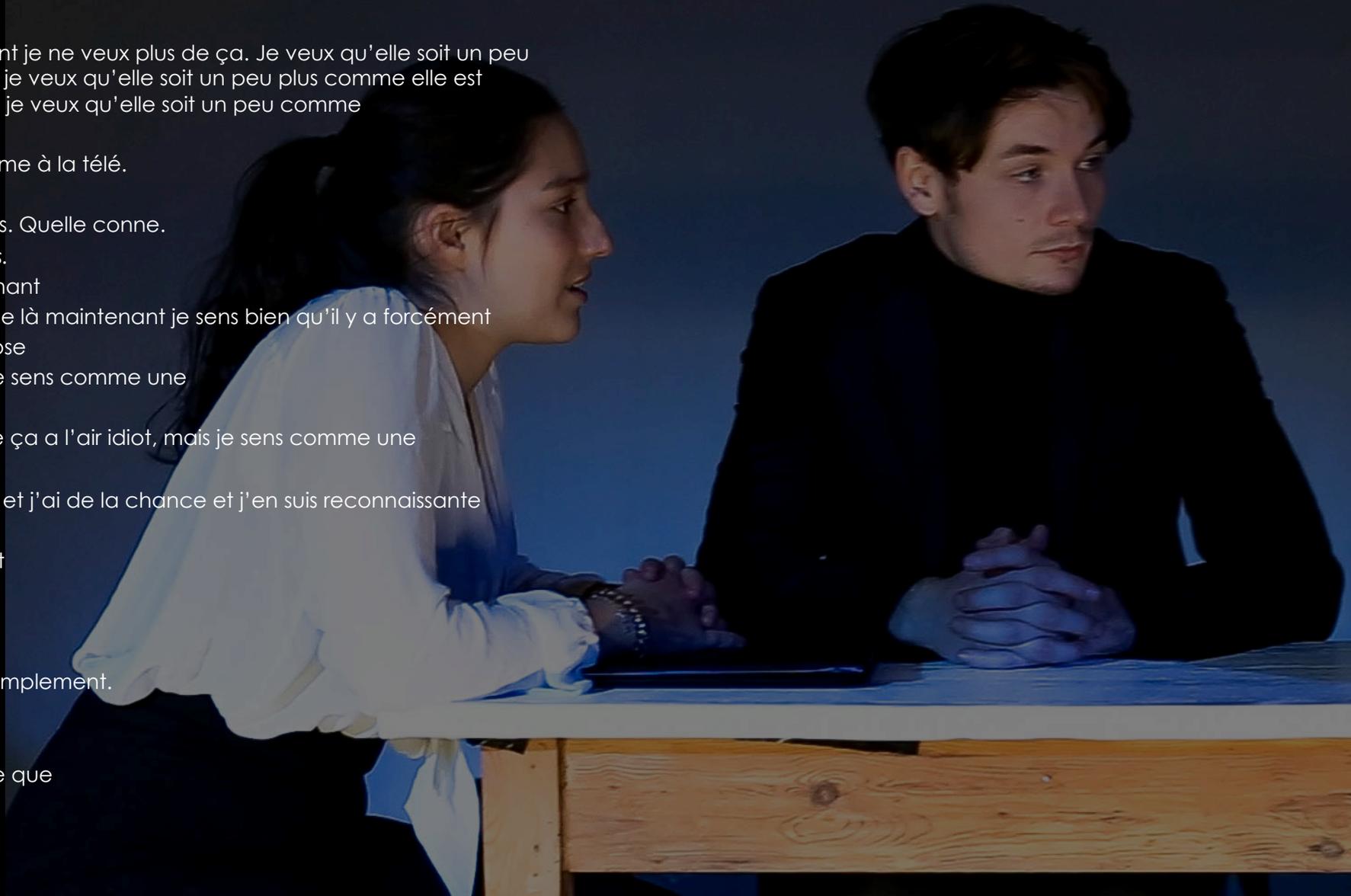
Je suis tout simplement.

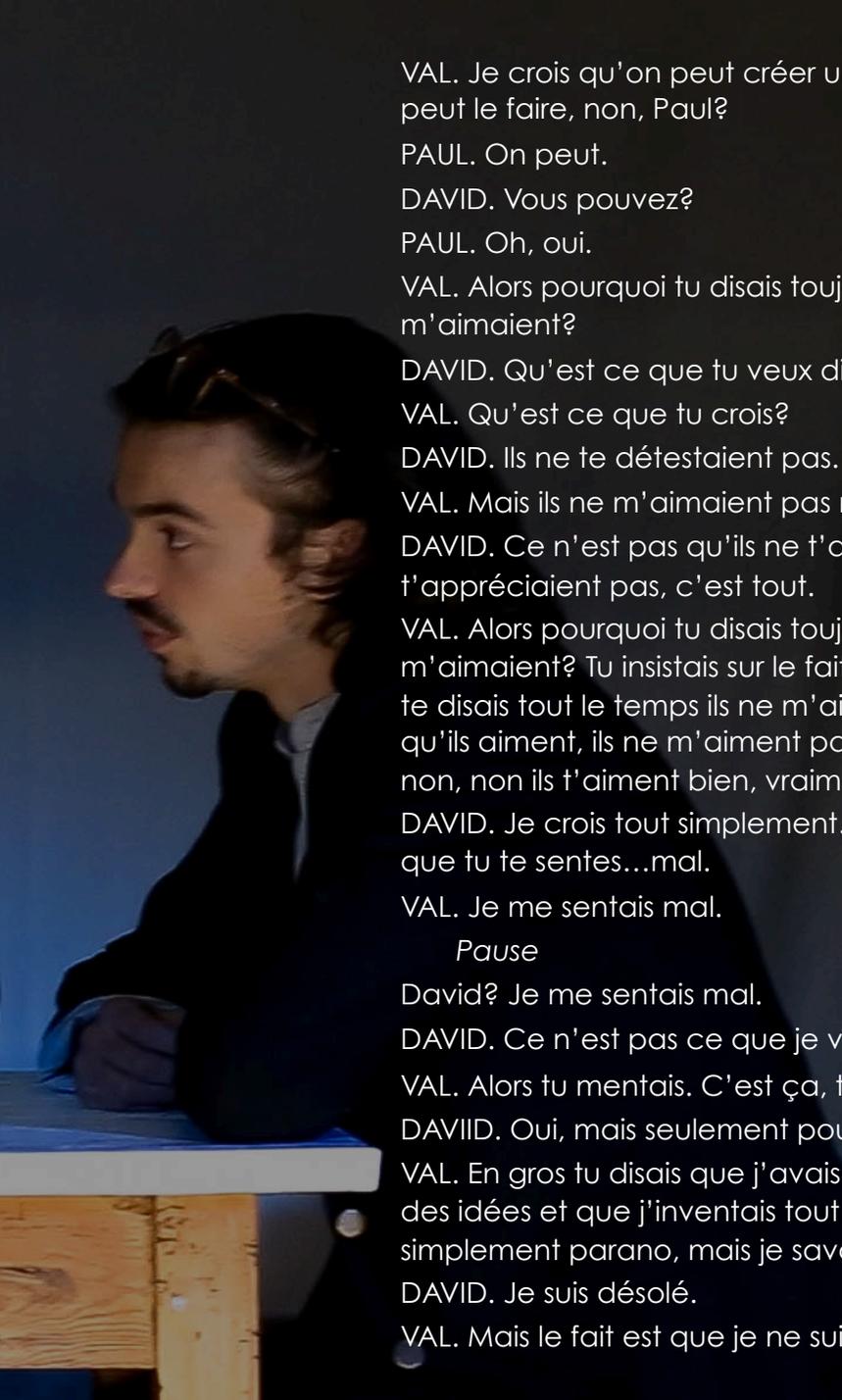
*Un temps*

Voilà

C'est tout ce que vous savez.

Voilà »





VAL. Je crois qu'on peut créer un poste pour toi. On peut le faire, non, Paul?

PAUL. On peut.

DAVID. Vous pouvez?

PAUL. Oh, oui.

VAL. Alors pourquoi tu disais toujours qu'ils m'aimaient?

DAVID. Qu'est ce que tu veux dire?

VAL. Qu'est ce que tu crois?

DAVID. Ils ne te détestaient pas.

VAL. Mais ils ne m'aimaient pas non plus, non?

DAVID. Ce n'est pas qu'ils ne t'aimaient pas. Ils ne t'appréciaient pas, c'est tout.

VAL. Alors pourquoi tu disais toujours qu'ils m'aimaient? Tu insistais sur le fait qu'ils m'aimaient, je te disais tout le temps ils ne m'aiment pas, c'est toi qu'ils aiment, ils ne m'aiment pas du tout, et tu disais, non, non ils t'aiment bien, vraiment, ils t'aiment bien.

DAVID. Je crois tout simplement... je ne voulais pas que tu te sentes...mal.

VAL. Je me sentais mal.

*Pause*

David? Je me sentais mal.

DAVID. Ce n'est pas ce que je voulais.

VAL. Alors tu mentais. C'est ça, tu mentais.

DAVID. Oui, mais seulement pour que tu te sentes

VAL. En gros tu disais que j'avais tort et je me faisais des idées et que j'inventais tout ça et que j'étais tout simplement parano, mais je savais que non?

DAVID. Je suis désolé.

VAL. Mais le fait est que je ne suis plus la même. J'ai

beaucoup appris et j'ai compris que même s'ils aimaient se foutre de mes convictions

DAVID. Personne ne se foutaient de

VAL. Ils croyaient tous en quelque chose, tous autant que moi, mais ils ne se rendaient pas compte, et ils faisaient mine de croire en d'autres choses, tu me suis?

DAVID. Je ne suis pas sûre que

VAL. Paul a été très à gauche.

PAUL. Je vote encore travailliste.

VAL. Je ne crois plus en Dieu.

DAVID. Non?

VAL. Non. N'est ce pas, Paul.

PAUL. C'est sûr que non.

VAL. Et à quoi je crois désormais maintenant Paul.

PAUL. Au fric.

VAL. A l'argent. Je crois à l'argent.

David

C'est mon truc maintenant.

David.

Et de la même façon qu'une plante prend de l'oxygène et des nutriments et se sert de la photosynthèse pour transformer la lumière du soleil, en énergie, je prends des clients et des employés et je me sers du travail acharné pour produire du fric, putain. Je suis une photosynthetiseuse de fric.

# LA COMPAGNIE

La compagnie BISCARABIS SCARABOS a été créée en juin 2017 par de jeunes comédiens rencontrés dans plusieurs écoles d'art dramatique parisiennes (Le Conservatoire Erik Satie du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, aux Cours Florent, aux Cours Simon, au Studio de Formation Théâtrale de Vitry) et désireux de jouer ensemble.

Leurs univers différents mais néanmoins complémentaires se rejoignent dans une ferme envie de sentir la force du collectif sur le plateau. En novembre 2017, la compagnie organise le FESTIVAL (T)RÊVES, à l'occasion de la sortie de leur spectacle Love and Money. Ce festival pluridisciplinaire se déroulait, sur entrée libre, dans un bâtiment autogéré et avait pour but de faire connaître la pièce autour d'un lieu unique propice à l'initiative artistique, à l'échange, à la création et à la découverte. Musiciens, chanteurs, photographes, peintres et artistes se sont réunis afin de composer des espaces d'expositions et de concerts. Suite à l'enthousiasme du public une deuxième édition du festival est déjà en cours de préparation.

La compagnie souhaite par ailleurs continuer de jouer Love and Money de Dennis Kelly dans des théâtres, dans des festivals ainsi qu'au Festival d'Avignon 2018

# LES METTEURS EN SCENE

## THIBAUT LESCANNE

Après l'obtention d'une licence de droit à Reims, il intègre la formation du Cours Florent en septembre 2012. Au cours de ses trois années de formation, il a suivi les enseignements de Laurent Bellambe, Sophie Lagier, Julie Recoing et Jerzy Klesyk.

En 2016, il joue avec le collectif *La Fièvre* dans *Cactus et Souris* écrit et mis en scène par Tristan Michel à l'occasion de festivals à Dourdan et à Aurillac.

Il met en scène *La P... Respectueuse* de J-P Sartre qui se jouera au festival off d'Avignon 2017.

Il jouera en septembre 2017 dans *Larvatus Prodeo* écrit et mis en scène par Clémence Lelaidier au théâtre de Ménilmontant.

Il fait aussi partie du Collectif Minuit/Une composés de comédiennes rencontrées au cours de sa formation.

## MARLENE GÉNISSEL

En 2013 elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique du 7ème arrondissement de Paris où elle commencera sa formation de comédienne avec Daniel Berlioux et Nathalie Krebs. En parallèle elle obtient un BTS de production audiovisuelle à l'INA. C'est en travaillant au Théâtre de Paris qu'elle rencontre Alex Adarjan, de la compagnie *Spleen Théâtre*, qui la mettra en scène dans le spectacle *La Vénus d'Ille*.

En 2015 elle obtient le rôle d'Aya dans le moyen métrage *Aya et Noah* réalisé par Laura Brely.

En 2016 elle rencontre Aurélie Van Den Daele lors d'un atelier inter-conservatoire, elle travaillera par la suite en tant qu'assistante sur sa création *Métamorphoses* au Théâtre de l'Aquarium.

En 2017 elle obtient son certificat d'études théâtrales et jouera au festival off d'Avignon dans *A table*, une pièce écrite et mise en scène par Justine Bovet.



# LES COMÉDIENS



SYDNEY GYBELLY

Il se forme au Conservatoire du 8<sup>ème</sup> arrondissement de Paris après une année au Studio de Formation Théâtrale de Vitry.

En 2016 il obtient une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle.

Il joue en 2011 dans la mise en scène baroque de *Tartuffe*, dirigé par Isabelle Grellet qui lui confie le rôle de Damis.

En 2014 et en 2015 il participe au Festival A Contre Sens dans deux créations : avec la compagnie Lazy Raisonnet dans *Entre vous et moi* puis l'année d'après dans *Sable*, projet dont il est co-auteur et comédien.

En 2016, il incarne les rôles de Puck et Snug dans *Le Songe d'une Nuit d'été* au Théâtre de l'Opprimé.

En 2017 il interprète le rôle d'Arlequin au Théâtre de la Reine Blanche dans *La fausse Suivante*.



INES LATORRE

Elle intègre en 2012 les Cours Florent. Durant sa formation, elle participe à la création d'*Un Avenir Incertain* de Cyril Anrep. Par la suite elle complète sa formation au Conservatoire d'Art dramatique du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris avec Nathalie Krebs.

En 2016, elle participe à l'atelier « Tous en Scène » et joue au théâtre de l'Aquarium.

El 2017, elle interprète le rôle de La Killeuse dans « Via Negativa » d'Eugène Durif au théâtre de la Reine Blanche et joue dans « La Fille de Neige » et « La veuve joyeuse » à l'Opéra Bastille.

En décembre 2017 elle sillonnera la France pour jouer le rôle de Blanche Neige dans un spectacle de marionnettes avec la compagnie Coconut.



BAPTISTE PHILIPPE

Il se forme chez Acting International, le studio Muller et au Conservatoire d'Art Dramatique du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Il travaille à deux reprises sous la direction de Pierre Notte lors des « Conservatoires e Scène » au Théâtre du Rond-Point (Concours organisé par le théâtre du Rond Point et la MPAA) en 2015 et 2017 sur deux créations de Victor Alesi.

En 2016, il intègre le collectif Masque, il devient l'assistant de Mariana Araoz sur la mise en scène de « Dissection d'une chute de Neige » et l'accompagne dans ses cours à l'École du Masque.

En 2017, il devient l'assistant de Christophe Patty au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.



#### CHLOE RIOLS

En 2010, elle intègre la formation de Chimères à Biarritz. Elle jouera dans Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare le rôle d'Hélène au Théâtre de Bayonne. Elle y rejouera un an plus tard dans le rôle de La Gamine dans « Roberto Zucco » de Bernard-Marie Koltès.

En 2012, elle intègre la classe professionnelle de David Sztulman et de Arnaud Decarsin aux Cours Simon. Elle interprète le rôle de Bulle dans « Bal Trap » de Xavier Durringer au Théâtre du Gymnase en juin 2014.

En septembre 2016, elle intègre le conservatoire du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris avec Nathalie Krebs.

En 2017 elle joue un extrait de « Face de Cuillère » de Lee Hall au Théâtre de la Reine blanche.



#### RAPHAELLE SIMON

Elle intègre à onze ans le Conservatoire Départemental d'Art dramatique de Troyes.

En 2012, elle commence une formation professionnelle aux Cours Simon dans les classes de David Shtulsman et Arnaud Décarsin.

En 2014, elle interprètera le rôle de Claire dans « Les bonnes » de Jean Genet au théâtre du Gymnase.

En 2015, elle poursuit sa formation et intègre le Studio Pygmalion où elle apprendra l'art du jeu devant la caméra, puis en 2016 le Studio de formation théâtrale de Vitry et joue sous la direction de Sabrina Baldessara et Florian Sitbon.

En juin 2017, elle participe à la création collective « A Chismerale à tu madre » au théâtre de la Reine Blanche.

E parallèle, elle étudie les lettres à la Sorbonne Nouvelle.



#### ROMAN TOUMINET

En septembre 2014 il intègre Le Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Tours sous la direction de Philippe LEBAS et Christine Joly. Pendant deux ans, ils suivent des cours de chant, d'interprétation, d'écriture, de danse et enfin de clown sous la direction de Didier Girauldon. Il jouera Eva Peron dans la pièce Eponyme de Copi ainsi que le rôle de Marc dans « je reviens de loin » de Claudine Galéa lors du Festival Incruste en 2016.

Cette même année, il interprètera Roméo dans « Roméo et Juliette » de Shakespeare, Val dans « La Descente d'Orphée » de Tennessee Williams puis Mathan dans « Athalie » de Racine au Centre Dramatique Régional de Tours.

En septembre 2016, il suit la formation de Nathalie Krebs au conservatoire du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. En 2017, il joue Joseph dans « Via Negativa » d'Eugène Durif au théâtre de la Reine Blanche.

BISCARABIS SCARABOS  
[biscacompany@gmail.com](mailto:biscacompany@gmail.com)

Marlène Génissel 06 24 31 59 35  
Thibaut Lescanne 06 58 49 84 80